

# COVID-19

redaction@sonapresse.com

## Gabon : la barre de 6 000 cas Covid positifs franchie

Sveltana NTSAME NDONG  
Libreville/Gabon

**L**E Gabon vient de franchir la barre de 6 000 cas testés positifs au Covid-19, selon les données statistiques rendues publiques le 13 juillet dernier par Dr Guy Patrick Obiang Ndong, porte-parole du Comité de pilotage (Copil) du plan de veille et

de riposte contre le coronavirus au Gabon lors de sa 87e conférence de presse. Ce qui démontre que la pandémie de Covid-19 continue sa progression à travers le pays, aidée en cela par la réalisation de tests massifs.

Ce nouveau seuil s'accompagne néanmoins d'une tendance à la baisse qui semble se confirmer au niveau du nombre de nou-

velles contaminations enregistrées par jour se situant désormais sous la barre des 100 cas. Comme le montrent les résultats des 3 128 prélèvements effectués dernièrement sur l'ensemble du territoire national. Ainsi 84 nouveaux cas positifs ont-ils été enregistrés, soit un pourcentage de 3 %. La maladie reste toujours disséminée à travers le pays, avec notamment l'Estuaire qui a enregistré 70 nouveaux cas de contamination soit 4 617 cas positifs, 1 nouveau cas positif dans le Haut-Ogooué, soit au total 850 cas positifs. La Ngounié aussi voit le nombre de ses cas positifs augmenter d'un supplémentaire et compte désormais 82 cas positifs. La Nyanga, quant à elle, a enregistré 3 nouveaux cas pour un total de 22 cas positifs. L'Ogooué-Maritime se re-



Photo: DRI/L'Union

**Le porte-parole du Copil, Guy-Patrick Obiang Ndong.**

trouve avec 7 nouvelles contaminations et enregistre au total 52 cas positifs, enfin, 2 nouveaux cas positifs dans le Woleu-Ntem dont l'un à Bitam et l'autre à Oyem, soit un total de 133 cas positifs. Au total, sur 49 853 prélèvements,

le Gabon compte exactement 6 026 cas testés positifs (12,1 %) dont 3 475 guéris (57,6 %) et 46 décès; 43 hospitalisations dont 11 personnes en réanimation, à la date du 13 juillet 2020.

## Les conseillers du Commerce extérieur français aux côtés du Copil



Photo: CM

**Le ministre de la Santé Max Limoukou recevant le don du comité des conseillers du Commerce extérieur de la France au Gabon.**

CM  
Libreville/Gabon

**D**ANS la lutte contre le nouveau coronavirus (Covid-19) dans notre pays, plusieurs entreprises françaises ont engagé des actions visant à répondre aux besoins urgents des autorités et des populations.

C'est dans la continuité de cet esprit de solidarité et de soutien que le président du comité des conseillers du Commerce extérieur de la France au Gabon (CCEF), Didier Lespinas, avec l'appui de l'Association de solidarité avec les soignants basés en France, a offert, samedi dernier à Libreville, 5 000 kits d'équipement de protection individuelle (EPI). Ainsi que plusieurs outils de lutte contre ce virus au Comité de pilotage (Copil) du plan de veille et de riposte contre l'épi-

démie à coronavirus au Gabon. Cet important kit EPI est composé de masques, charlottes, gants, surblouses et surchaussures. À cela s'ajoutent 9 000 masques, 1 200 surblouses, 10 oxymètres, 280 litres de solution hydroalcoolique, 1 500 litres d'eau minérale et 200 kg de riz. Ces équipements seront prioritairement destinés à l'Hôpital d'instruction des armées d'Akanda (HIAA), aux Centres hospitaliers universitaires de Libreville et d'Owendo, et au Centre hospitalier régional de Melen.

Le comité Gabon des conseillers du Commerce extérieur de la France (CCEF) est un regroupement de toutes les entreprises françaises installées au Gabon. Il est composé, entre autres, d'Air France, CFAO, Colas, Smag, Sobraga, Total Gabon, Bollore, Canal+, le groupe Vivendi Africa.

Serge A. MOUSSADJI  
Libreville/Gabon

**D**ES traces de coronavirus ont été trouvées dans les eaux usées de capitales européennes. Et cela fait plusieurs semaines que ces données sont connues des scientifiques.

En juin passé, "le nouveau coronavirus se trouvait dans les eaux usées de Milan et Turin, dans le nord de l'Italie, dès décembre 2019. Cette étude de l'Institut supérieur de la santé (ISS) italien montre que des traces de Covid-19 étaient présentes deux mois avant le recensement du premier malade dans le pays", signalait leparisien.fr. "Plusieurs groupes de recherche ont vite trouvé des éléments du génome du nouveau coronavirus dans les eaux usées, à Paris, Amsterdam ou Brisbane", poursuivait le site, le 7 juillet.

L'analyse des eaux usées peut,



Photo: JMM/L'Union

**Les eaux usées d'un bassin versant à Libreville.**

selon les nombreux articles parus sur le sujet, permettre de suivre l'évolution d'une épidémie comme le nouveau coronavirus. Pour une simple raison : le pic de concentration dans les eaux est détectable avant le pic hospitalier. En somme, "le virus se retrouve dans les selles quelques jours après l'infection. Et donc avant les premiers symptômes de la maladie, qui arrivent en moyenne cinq à six jours plus

tard. Et, logiquement, bien avant une possible hospitalisation, qui a lieu plusieurs jours après le début des symptômes", soulignait huffingtonpost.fr, le 2 juillet. Bien que l'aspect prédictif soit très intéressant, l'application de cette méthode sur le continent africain n'est pas évidente. Car, de nombreux pays n'ont pas de système de collecte ni de traitement des eaux usées. Mais prudence tout de même !